

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 668. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Mai 2022.

«Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions.»

(Confucius)

Paranoïa, n. f.

Certains observateurs, s'interrogeant sur les motifs qui ont poussé le maître du Kremlin à envahir l'Ukraine, parlent de paranoïa ? Le mot vient du grec ancien παρά - *pará*, «à côté de», et νοῦς - *noús*, «esprit». Dans la poésie grecque, la *paranoïa* indique quelque chose qui est contre l'entendement. Au XIX^e siècle, la psychiatrie s'emparera du mot pour désigner un trouble mental, manifesté par un sentiment de persécution, pouvant aller jusqu'à un point d'irrationalité.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 668, mai 2022)

Hôte, n. m.

Les réfugiés ukrainiens arrivent en Suisse et sont désormais nos *hôtes*. Le mot est particulier : il désigne tout autant la personne qui reçoit que celle qui est reçue. Il vient du latin *hospes* «celui qui accueille l'étranger». Mais, sans y voir de malice, *hospes* a une parenté étymologique avec *hostis*, qui, au cours de l'histoire de la langue latine, a évolué du double sens d'«hôte» et d'«étranger» au sens unique d'«ennemi public».

Source : Larousse, Wiktionnaire

(Défense du français, N° 668, mai 2022)

Apophtegme, n. m.

«La modération est le plus grand bien», disait Cléobule. Les fauteurs de guerre devraient méditer son *apophtegme*. Le mot, qui se prononce a-pof-tègm, vient du grec ancien, ἀπόφθεγμα, *apóphthegma*, «précepte, sentence», et désigne des paroles mémorables, qui ont valeur de maxime. On en a attribué quantité aux Sept sages de la Grèce antique. Un autre *apophtegme* ? «Connais-toi toi-même».

(Défense du français, N° 668, mai 2022)

Alopécie, n. f.

Will Smith a perdu son sang-froid aux Oscars, lorsque Chris Rock a évoqué la coiffure de sa femme Jada Pinkett Smith, atteinte d'*alopécie*. Le terme vient du grec *alôpekía*, «chute des cheveux», dérivé d'*alôpêx*, «renard», par analogie avec la chute annuelle des poils d'hiver de cet animal au printemps. L'*alopécie* aboutit en général à la calvitie.

Source : lintern@ute

(Défense du français, N° 668, mai 2022)

Performeuse, n. f.

Marlène Saldana s'est produite à Vidy et se dit *performeuse* (*performeur* au masculin). C'est un anglicisme, qui vient du verbe *to perform*, et désigne une personne qui exécute une performance artistique. Le *Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française* juge, depuis 2013, «cet emprunt acceptable en français».

Source : Le Robert

(Défense du français, N° 668, mai 2022)

Argousin, n. m.

«Le bague ne va pas sans l'*argousin*», écrivait Balzac dans *Le Père Goriot*. L'*argousin*, en argot, signifie le policier. Le mot vient de l'italien *algozzino* et de l'occitan *argosin*, qui désignait les garde-forçats, chargés de la surveillance dans les bagnes, puis, par extension, tout représentant de la loi.

Source : Larousse

(Défense du français, N° 668, mai 2022)